

Chalèze (25)



Code postal : 25220 - village dont le territoire est traversé par le Doubs et le canal du Rhône au Rhin, à 8 kms au nord-est de Besançon. A 250 m d'altitude, le vieux village est blotti devant son église, alors que l'expansion démographique a formé un nouveau quartier à 302 mètres.

125 habitants en 1657 - 148 en 1688 - 320 en 1790 - 280 en 1826 - 385 en 1851 - 236 en 1876 - 383 en 1982 - surface de la commune 569 ha dont 265 en forêt (1970) 1er cadastre en 1834. Premier recteur d'école cité en 1691 Jean Brocard ; étude de notaire attestée en 1687.

Le Nom du Village :

Calasia (XII^e siècle) ; Chalaise (1249) ; Chaleise (1250, 1282, 1305) ; Chalèse (1275) ; Chalesia (fin XIV^e) ; Challaize (1619).

Étymologie :

Nom obscur, d'après le dictionnaire étymologique Dauzat ; viendrait peut-être d'un dérivé de prénom celtique signifiant pierre, rocher, ou du bas latin : abri sous roche !

Quelques repères historiques :

A l'époque romaine, l'aqueduc Arcier-Besançon est construit, dont quelques tronçons sont encore visibles. On trouve ensuite mention de Chalèze en 1049, où l'archevêque Hugues 1er fait donation au chapitre de la Madeleine des bois et terres lui appartenant. Différents possesseurs de fiefs les vendent à la famille MONTFAUCON. Les CHALON y lèvent des impôts, les Dames de Battant y ont des droits. Puis la famille VARIN y est citée depuis 1612 jusqu'à la Révolution, qui apporte ses incidents habituels.

L'agriculture est la principale ressource des habitants, perturbée par les crues du Doubs.

La vigne est encore exploitée en 1845.

L'importance du bétail atteint son maximum en 1909, et en 1980 quatre exploitations se partagent encore les terres cultivables. Plusieurs moulins sont signalés.

Au XVIII^e siècle on y trouve un menuisier, de nombreux tisserands ; au XIX^e siècle des vanniers, sabotiers, un horloger ; en 1880 deux médecins ; en 1921 deux aubergistes et 3 épiciers.

Le village est dévasté par des incendies, en 1741 et 1745 et surtout en 1764, où 42 maisons sont brûlées sur les 60 du village.

La première fontaine est construite en 1803 et démolie en 1966. En 1863, on reconstruit la fontaine abreuvoir. Le pont sur le Doubs est construit successivement en 1866 et 1873 puis en 1971/1972.

Téléphone semi-automatique en 1925 ; adduction d'eau en 1956.

Assainissement du lotissement en 1967 et du village en 1979.

Histoire religieuse :

L'église apparaît très ancienne, sous le vocable de la Nativité de Notre Dame.

En 1276, les abbés de Saint-Paul reconnaissent que le curé tenait deux églises, et jusqu'en 1311 Montfaucon dépendait de cette paroisse.

Au XVII^e siècle, le curé assiste les habitants de Roche, Novillars et Chalezeule.

Le bâtiment actuel fut construit vers 1730. Les incendies ne la détériorent que superficiellement et les habitants l'entretiennent.

En 1838, reconstruction du clocher, qui est également refait en 1959. Une sacristie en 1840, une autre en 1857. Le cimetière est resté autour de l'église, et a été doublé en direction du Doubs depuis la Révolution.

A la Révolution le curé de Chalezeule refuse de prêter serment, et sera remplacé par un ancien capucin qui aura bien des difficultés avec ses ouailles devenues réfractaire. En l'an VI il n'y a plus que la cloche qui soit en fonction.

Registres : consultables aux A.D.D. sur microfilms.